

comme *Stradivarius* en est le Raphaël. Précurseur et maître de *Stradivarius*, on reconnaît en lui l'existence de toutes les qualités dont le développement résuma en *Stradivarius* la perfection de l'art.

Enfin *Jérôme Amati*, fils de *Nicolas*, fut le dernier de la race. On présume que cet auteur mourut jeune, car il existe fort peu d'instrumens de lui. Ses étiquettes portent la date de 1700 à 1710.

*Antonius Stradivarius*, comme je l'ai dit plus haut, fut l'élève de *Nicolas Amati*. Aussi les instrumens faits par lui dans la première période de sa carrière sont-ils l'imitation presque servile de la manière de son maître. Mais on peut suivre la marche de sa pensée et de son génie avec la date de ses ouvrages. De 1665 jusqu'en 1690 on le voit modifiant peu à peu les traditions de *Nicolas Amati*, cherchant une œuvre plus complète, des proportions plus parfaitement calculées, jusqu'à la création du modèle qui a fait la célébrité de ses violons. Une fois le problème résolu, il ne s'en écarta plus, et tout ce qu'il a produit depuis 1695 environ jusqu'en 1738 a été fait suivant le même système. Du reste, *Stradivarius* a été complet dans les moindres choses, et j'ai vu une pochette exécutée pour la duchesse de Mantoue qui est une merveille de travail et de finesse.

Il existe un très-grand nombre de violons de *Stradivarius*. Cet homme célèbre fournit une longue et laborieuse carrière. La belle qualité de son et l'égalité parfaite de ses violons, les ont fait rechercher par les riches amateurs et les grands artistes. Viotti, Rode, Kreutzer, jouèrent sur des *Stradivarius*, ainsi que Baillot, Habeneck, Bouchet, etc. Le marquis de Castelbarg et plusieurs grands seigneurs d'Italie possèdent des quatuor complets de cet auteur.

*Stradivarius* laissa deux fils, *Francesco* et *Hommobonus*. Elèves de leur père, ils en suivirent si exactement les principes que la plupart des violons faits par eux passent pour de véritables *Stradivarius*.

J'ai entendu *Tarizio* affirmer que le violon de M. Baillot était d'*Hommobonus*.

*André Garnerius*, contemporain de *Stradivarius*, et, comme lui, l'élève de *Nicolas Amati*, est la tige des luthiers de ce